

# NUIT NOIRE

EN PÉRIGORD-LIMOUSIN



# SOMMAIRE

03

UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTOILES ...

06

ÉTAT DE LA POLLUTION  
LUMINEUSE SUR LE PARC

07

ET SI ON ÉCLAIRAIT "JUSTE" ?

9

À LA DÉCOUVERTE DE LA  
BIODIVERSITÉ NOCTURNE

14

QU'ES NUÉCH...

18

QUE FAIRE LA NUIT ?  
ET EN PÉRIGORD-LIMOUSIN ?



# UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTOILES...

« La nuit, j'emmenais mes petits-enfants, il y en avait un qui avait quatre ans et l'autre avait six ans, on leur a fait faire un tour dans la forêt en faisant le minimum de bruit, pour qu'ils puissent entendre les bruits de la nuit, pour qu'ils voient que la nuit n'était pas forcément quelque chose de ... figé. Je fais souvent la réflexion, de dire, de ne pas oublier que les rivières coulent la nuit. Parce qu'on a l'impression, nous, que la vie s'arrête la nuit, on dort ... mais la vie ne s'arrête pas la nuit, la vie continue, la vie de tout, des arbres, des animaux, même des humains »

La pollution lumineuse, conséquence d'un éclairage excessif, altère « l'environnement nocturne » qui désigne « les systèmes humains et non humains fonctionnellement liés à la nuit et à l'obscurité » selon les termes du géographe Samuel Challéat (2018 : 1). Elle est reconnue pour porter préjudice à la santé, à la biodiversité et à l'observation du ciel étoilé.

L'excès de lumière artificielle est un problème pour certains habitants, parce ce qu'il empêche l'observation des objets célestes, qu'il perturbe le comportement d'espèces animales et d'insectes et qu'il nuit à la santé de l'être humain.

Cependant, pour d'autres, une nuit sans lumière artificielle est impensable : la présence de lumière permet de voir et d'être vu, et entretient un sentiment de sécurité. Cette situation dichotomique est au cœur du débat public.

En effet, les différentes perceptions de la lumière peuvent être opposées, contradictoires, et cela pose problème dans une situation de "vivre ensemble". Le "vivre ensemble" concerne tout un écosystème : les êtres humains, la faune, la flore et les relations qu'ils entretiennent au sein de ce système local. La question de la nuit, de la perception des milieux naturels nocturnes, de ce qui en est fait, va influencer un social beaucoup plus large.

Pourquoi certains habitants décident de s'engager localement dans la lutte contre la pollution lumineuse, en demandant par exemple d'élargir les horaires d'extinction de leur village ? Cela pose-t-il problème à la vie sociale d'autres personnes ?



CHALLÉAT, Samuel, 2018 :  
« Le socioécosystème environnement nocturne : un objet de recherche interdisciplinaire »  
*Natures Sciences Sociétés*  
[En ligne : <https://www.nss-journal.org>].





## Disparition du ciel étoilé

invisibilité des constellations et de la Voie Lactée



## Gaspillage énergétique

dépenses superflues



## Impact environnemental

perturbation de la faune et de la flore nocturne



## Éblouissement

manque d'efficacité et risque pour les usagers

### Les bénéfices de l'amélioration de l'éclairage extérieur sont multiples.

La diminution du halo lumineux permet non seulement la redécouverte du ciel étoilé ainsi que le retour de la biodiversité nocturne mais aussi une économie conséquente sur les dépenses énergétiques.

La mise en place de nouveaux usages et de nouveaux matériels permet un éclairage plus efficace, plus naturel, respectueux de la santé et des libertés individuelles.



## Lumière intrusive

problème du sommeil

 **+∞ d'étoiles**  
retour de la Voie Lactée

 Jusqu'à **-90%**  
diminution du halo lumineux

 Jusqu'à **-80%**  
économie d'énergie

 **Cycle naturel**  
respect du rythme circadien

zzzzz....

 **Biodiversité nocturne**  
réappropriation des habitats naturels

**DARK  
SKY  
LAB** 

# ETAT DE LA POLLUTION LUMINEUSE SUR LE PARC

« Vous savez nous on a des gens, on reçoit du public tout l'été à l'observatoire, et on a beaucoup de touristes et il y en a plein qui nous disent : "ohlala qu'est-ce qu'il y a comme étoiles chez vous !". Moi je leur réponds aussi sec "Vous avez les mêmes chez vous. Mais vous ne les voyez pas." »

Le rayonnement lumineux produit par l'éclairage artificiel, en fonction de sa direction, son intensité, sa qualité et s'il est émis vers le ciel, se disperse dans les couches de l'atmosphère, créant une lueur. Au cœur des nuits urbaines, et aujourd'hui des nuits rurales, les villes deviennent de plus en plus lumineuses, le ciel de moins en moins noir.

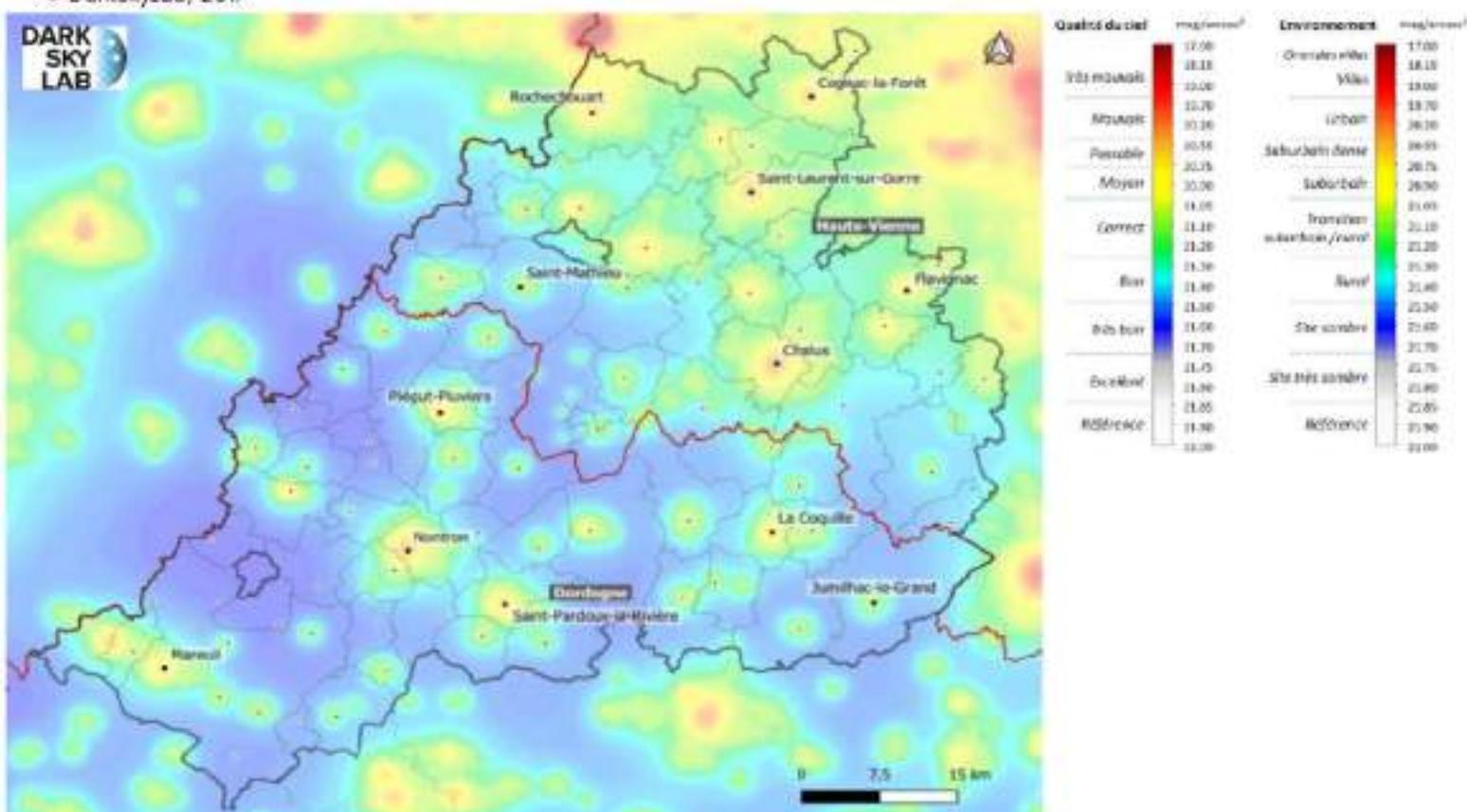
Le Parc naturel régional Périgord-Limousin possède encore une nuit de qualité en comparaison de certains territoires plus urbains, mais cette qualité est fragilisée par des usages inadaptés de l'éclairage, notamment en ce qui concerne l'éclairage public. Ainsi, le Parc porte plusieurs actions, avec ses partenaires, pour préserver l'environnement nocturne et comprendre plus finement les pratiques et les perceptions des habitants du territoire.

Dès 2019, le Parc a missionné le bureau d'études Dark Sky Lab afin de réaliser une campagne de mesures de la brillance du ciel. La plupart des sites analysés montrent une qualité de ciel encore préservée avec une luminance de ciel au zénith correspondant à des sites ruraux voire sombres, au moins lorsque les conditions nominales sont réunies (bonnes conditions météo, extinctions en cœur de nuit, c'est-à-dire entre 1h et 5h du matin). Cette carte permet d'avoir une vision d'ensemble de la pollution lumineuse sur le Parc.

## Pollution lumineuse en Périgord Limousin en cœur de nuit\*

\* le cœur de nuit s'étale entre 1h et 3h du matin environ, une fois l'éclairage public éteint sur les communes qui pratiquent l'extinction

© DarkSkyLab, 2019





# ET SI ON ECLAIRAIT "JUSTE"?

UN ÉTAT DES LIEUX PROPOSÉ PAR  
JEANNE LEROY, CHARGÉE DE  
MISSION TRANSITION  
ÉNERGÉTIQUE AU PARC

## L'ÉCLAIRAGE, UN PROGRÈS ?

Historiquement, l'éclairage public est l'un des premiers usages du réseau électrique construit au début du XXème siècle dans les zones rurales de France. L'éclairage artificiel est alors perçu comme un progrès. Néanmoins, au XXIème siècle, l'éclairage public se doit d'être analysé au regard de l'énergie qu'il consomme et de la pollution lumineuse qu'il engendre.

## ETEINDRE, RÉDUIRE OU ATTÉNUER

Plusieurs pratiques permettent de réduire la pollution lumineuse. La plus efficace : éteindre, et nombreuses sont les communes qui pratiquent l'extinction ! Les plages horaires varient. Certains décident d'éteindre de 23h à 5h, d'autres éteignent dès 21h et ne rallument pas le matin. Il est également possible de proposer des horaires différents la semaine et le week-end selon les besoins.

## CHOISIR LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

Faire évoluer l'éclairage public c'est aussi réduire la consommation d'énergie de la commune. Aujourd'hui, en moyenne **40 % de la facture électrique des communes françaises est dédiée à l'éclairage** (20% de la facture énergétique toute énergie confondue). L'ensemble des actions développées ci-dessus peut permettre de réduire ces consommations d'énergie de 20 à 80% !

L'éclairage public du **Parc naturel régional Périgord-Limousin** en quelques chiffres :

- Plus de 120 000 points lumineux
- 40 % de la facture électrique d'une commune française en moyenne

## LA RÉGLEMENTATION NATIONALE (ARRÊTÉ DE 2018)

La réglementation française de l'éclairage est le fruit de plusieurs étapes depuis la loi Grenelle de 2009. **L'arrêté le plus récent date du 27 décembre 2018** et vise à prévenir, réduire et limiter les nuisances lumineuses. Le détail de cet arrêté est présenté à la page suivante. Ce texte donne des critères auxquels toutes les nouvelles installations se doivent d'être conformes depuis le 1er janvier 2020. Les points lumineux antérieurs à cette date seront mis en conformité avec l'arrêté au gré des rénovations.

## ET SI ON ECLAIRAIT "JUSTE" ?

### EXEMPLARITÉ DU TERRITOIRE DU PARC NATUREL RÉGIONAL PÉRIGORD-LIMOUSIN

Pour un éclairage sobre, économe et respectueux du vivant, le Parc s'est lancé dans une candidature au **label "Réserve Internationale de Ciel Étoilé" (RICE)**. Ce projet vise à apporter une cohérence et une ambition commune à l'échelle du Parc en allant plus loin que la réglementation nationale.

Dans cette dynamique, un **Plan de Gestion de l'Éclairage** a été construit avec les différents acteurs du territoire. Il définit les caractéristiques techniques de l'utilisation de la lumière artificielle nocturne pour minimiser son impact sur les paysages nocturnes, les milieux naturels et la vie sauvage, tout en garantissant la sécurité des biens et des personnes. Il permet de guider le choix, le placement, l'installation et l'exploitation de tous les nouveaux appareils d'éclairage et ceux de remplacement sur le territoire du Parc.

Le document a été transmis début 2022 à l'ensemble des communes du Parc pour approbation par délibération : **55 communes y ont adhéré.**

Le travail autour du label RICE est également un levier pour impliquer un maximum d'acteurs locaux dans la préservation de l'environnement nocturne. Il complète notamment le label Villes et villages étoilés.

#### Et la sécurité dans tout ça ?

L'absence de lumière n'engendre pas de hausse des délits ni des incivilités. Au contraire, elle invite les automobilistes à davantage de prudence, limite les rassemblements tardifs et n'a pas d'impact sur les cambrioleurs qui agissent majoritairement en journée. Ainsi, les statistiques ne montrent aucun lien entre l'extinction de l'éclairage public et l'insécurité.

#### Le Maire est-il obligé d'éclairer ?

Le Maire a le pouvoir de Police et se doit d'assurer la sécurité des habitants. En ce sens, il doit signaler les dangers particuliers présents sur sa commune. Cependant il n'existe aucune obligation d'éclairer. D'ailleurs, de plus en plus de communes pratiquent l'extinction de l'éclairage.

### MIEUX COMMUNIQUER GRÂCE AU LABEL VILLES ET VILLAGES ÉTOILÉS

L'ANPCEN (association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturnes) organise depuis 2009 un concours national appelé **"Villes et villages étoilés"**. L'objectif : mettre en valeur les efforts de la commune réalisés en faveur de la qualité de la nuit, tant pour les citoyens que pour l'environnement. Les communes labellisées peuvent mieux communiquer autour de leurs actions, grâce notamment à des panneaux d'entrées de ville précisant le nombre d'étoiles obtenues (de 1 à 5). Sur le Parc, **19 communes sont actuellement labellisées.**

*« Lutter contre la pollution lumineuse est à la portée de tous, il faut simplement diminuer la quantité de lumière émise et en limiter la propagation. »*

### ET À LA MAISON ?

Lutter contre la pollution lumineuse est à la portée de tous, il faut simplement diminuer la quantité de lumière émise et en limiter la propagation.

A la maison, il peut s'agir de réduire la puissance des ampoules, fermer les volets ou tirer les rideaux le soir, éteindre la lumière lorsqu'on quitte une pièce...

Les lumières d'extérieur, maison et jardin, sont généralement à éviter : la lumière se diffuse inutilement et souvent toute la nuit, comme c'est par exemple le cas pour les spots solaires, lampadaires et projecteurs de jardin. Pour limiter leur impact, on peut installer des régulateurs (minuterie, détecteurs de présence) et choisir un éclairage directionnel plutôt que d'éclairer vers le ciel.



©Gestor Meuliy

# À LA DECOUVERTE DE LA BIODIVERSITÉ NOCTURNE

UN BESTIAIRE NOCTURNE RACONTÉ  
PAR ANAURD SIX, CHARGÉ DE  
MISSION MILIEUX NATURELS AU  
PARC

- 30 % des vertébrés
- 60 % des invertébrés

ont une activité en partie ou exclusivement nocturne



Hölker, Franz & Wolter, Christian & Perkin, Elizabeth K., & Tockner, Klement, 2010 :  
« Light Pollution as a Biodiversity Threat »,  
*Trends in Ecology & Evolution*  
[En ligne : [www.researchgate.net](http://www.researchgate.net)].

Avec l'avènement et le développement des sources lumineuses dans la deuxième moitié du XXème siècle pour éclairer, sécuriser, mettre en valeur et attirer le consommateur, la préservation de la qualité de nuit et de sa biodiversité nocturne est devenue en l'espace de 40 ans un enjeu important.

La pollution lumineuse a un impact réel sur les animaux. Certaines espèces sont particulièrement sensibles à la lumière. On parle alors d'espèces lucifuges : qui fuit les espaces éclairés. L'éclairage nocturne du clocher d'église suffit à faire fuir nos compagnons nocturnes.

Il ne faut pas oublier les effets associés à l'éclairage, qui perturbent leurs cycles vitaux dont la reproduction, et qui dégradent leur habitat de vie et de chasse. Il suffit d'observer un lampadaire la nuit pour voir à quel point celui-ci attire les insectes nocturnes, principales sources alimentaires de plusieurs espèces.

« Tous les animaux qui vivent la nuit sont des animaux pas très catholiques, dans le terme cru, c'est à dire qu'ils ne sont pas très bien considérés par les gens »

« Hier soir, j'étais dehors, je fumais ma cigarette, il était 23h, la chouette s'est posée à côté de moi. On s'est regardé pendant trois, quatre minutes, puis elle est partie sans rien dire »



# LES AMPHIBIENS



Crapauds, Grenouilles, Tritons et Salamandres, certains sont actifs le jour et la nuit, mais tous naviguent entre monde aquatique et terrestre. Le crépuscule est le moment idéal pour les observer.

Certaines espèces accompagneront nos Chouettes et Hiboux le soir, de petit chant flûté. On pense aux Grenouilles vertes, au Sonneur à ventre jaune ou au Crapaud accoucheur.

Dans ce groupe, la **Salamandre** retient notre attention. Jaune et noire, elle est si souvent présente dans nos caves et vide-sanitaire, une discrète présence mais régulière, parfois accompagnée de quelques Tritons.

Pour le développement de ses œufs, l'eau est indispensable. Ainsi nos mares et pêcheries sont des milieux à protéger.

Et bien sûr, pour pondre et rejoindre ce point d'eau, il lui faut souvent emprunter un long et périlleux chemin, traverser des routes, sur lesquelles les rencontres avec les automobiles sont souvent fatales (il faut dire que la Salamandre ne va pas vite). Elle partage ce funeste sort avec les Grenouilles et Crapauds.



## PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ



Chazette Chevêche  
 OIPO Raphaël Bussière

## LES RAPACES NOCTURNES

Ils sont les bruits de nos nuits, et appartiennent à notre paysage nocturne. Et pourtant, les croyances populaires ne les ont pas épargnés. Mais à mieux les connaître, les Chouettes et Hiboux dévoilent tous leurs charmes : un vol silencieux, une vue perçante, des oreilles très attentives, et pour certains une technique du camouflage à toute épreuve.

Parmi elles, le Parc abrite une belle population de **Chevêche d'Athéna**, symbole de sagesse pour les Grecs à l'Antiquité.

Sa sensibilité à la nuit est toute relative. On peut l'observer (et l'écouter) en plein jour !

Elle est là les soirs de printemps et d'été, à marquer son territoire avec ses petits cris plaintifs, un chant presque occitan certains vous diront (qu'és aquò). Si régulière sur le Parc, si peu fréquente et rare ailleurs, elle est bien un symbole des nuits étoilées du Parc.

Vous observerez le soir au pignon de la maison ou de la grange, la Chevêche scrutant son environnement avec acuité. Elle niche probablement dans votre grange, ou dans le creux du tronc de ce vieux pommier, dans votre verger ou la haie du fond du jardin. Dans la grange aussi, des pelotes de réjection trahiront sa présence. Prenez le temps de l'observer au printemps, vous noterez alors que la Chevêche consomme sans retenue les hannetons (dont les larves sont si friandes de nos tendres et juteuses racines de salades).



« Quand elle chante, y'en a qui disent, dans les villages dans le temps, et beh tin ! Y.va y'avoir une naissance dans le village.  
 - oui y'en a une qui est enceinte !  
 - tout dépend le chant qu'elle faisait. Ah y va y'avoir un décès ! Enfin quelque chose ... Y'aurait beaucoup d'enfants ou y'aurait beaucoup de morts, un des deux. »

# LES CHAUVES-SOURIS

S'il est bien un groupe d'espèces mystérieuses, attachées à la nuit, ce sont les Chauves-souris.

Seuls mammifères volant, à se nourrir avec gourmandise des insectes nocturnes, utilisant les ultrasons, ce groupe retient souvent l'attention des passionnés de nature.

Le **Petit Rhinolophe**, voilà par excellence l'une des espèces nocturnes très sensibles à la lumière, et que l'on trouve régulièrement sur le Parc. Il fuit la lumière, comme la peste. Un bâtiment éclairé la nuit, c'est le drame. Il aime par-dessus tout la nuit noire, qui lui permet de chasser ses insectes préférés. Pour se déplacer, et se protéger de quelques prédateurs, les haies et lisières forestières sont ses éléments de paysage de prédilection.

C'est aussi un animal casanier. Petit voyageur, sa vie se déroule dans la proximité de nos habitations. Il passe sa vie entre la cave pour hiberner, et les combles, l'été, pour élever ses petits.

C'est probablement l'hiver, dans votre cave, que vous pouvez observer le Petit Rhinolophe, en hibernation, suspendu les pieds au plafond, telle une poire de la taille d'une petite boîte d'allumettes. Cependant, pour les plus chanceux, car sa consommation d'insectes nocturnes est ahurissante (y compris les moustiques), certains combles accueillent des colonies de femelles s'occupant de leur petit. Leur présence est discrète, mais le guano (petite crotte de la taille d'un tic-tac) attirera votre vigilance.



Petit Rhinolophe  
©Gaëtan Masly



Stoecklé, Tanguy, avril 2020, "Une vie de Grand Rhinolophe", [vidéo], Youtube, 48min25, [En ligne].

Baleine Sous Gravillon (BSG), novembre 2020, "L'envol de la chauve-souris 1/2, François Moutou (vétérinaire, épidémiologiste)", n°S02E19, [podcast], PlayerFM, 44min17, [En ligne] : <https://fr.player.fm/series/baleine-sous-gravillon-bsg/>

Cottaz, Pauline (Les Amis de l'FFCAM), 2019, "L'écho du grand rhinolophe", [vidéo], Vimeo, 30min, [En ligne] : <https://vimeo.com/435059221/7a3f18d6ba>

## LES INSECTES NOCTURNES



Ver luisant  
©Gaetan Mauly

Ils sont nombreux, même de nuit : Grillons, Moustiques, Hannetons, Papillons, Lucioles..... Pour les insectes nocturnes, l'éclairage agit sur eux comme un aimant. Un beau lampadaire boule dans un fond de campagne, et les voilà tous réunis à voltiger comme des fous aveuglés dans ce halo lumineux. Une attirance si forte, qui vide les prairies environnantes de ses insectes nocturnes. Tant et si bien que certaines Chauves-souris (les moins sensibles à la lumière) ou Crapauds profiteront de cette aubaine de proies. C'est indéniable, l'éclairage nocturne a un réel impact sur nos insectes.

Hôte discret de nos talus enherbés, de nos haies, le **Ver luisant** ! Sa régression est spectaculaire tant et si bien que le Muséum d'Histoire Naturelle a mis en place un observatoire participatif pour faire remonter les informations sur sa présence (programme Vigie Nature).

« L'herbe le long des murs restait souvent plus longue et offrait (et offre toujours) un refuge pour les lucioles. Très récemment, j'ai longé les murs de la bergerie avec la quasi-certitude de trouver des vers luisants et, bien entendu, je suis tombé sur une petite lumière verte visible uniquement sous certains angles, cachée par les hautes herbes. Quel spectacle d'une douceur tranquille, d'une modestie qui force l'humilité et l'admiration pour les petits trésors de la vie »

La découverte du premier Ver luisant par un enfant demeure un souvenir fort, avec l'émergence de très nombreuses questions. Et notamment celle-ci, mais pourquoi brille-t-il ainsi ? Et comme souvent, l'éclatant est là pour se signaler auprès des dames. Une parade lumineuse !

Alors, avec des haies et des jardins entretenus sans modération, le tout agrémenté de chimie dans nos campagnes (pesticides et insecticides), si on rajoute le lampadaire boule, rien d'étonnant qu'il se fasse de plus en plus rare.

Ver luisant  
©Gaetan Mauly





## QU'ES NUECH...\*

LES RITES, OBSERVATIONS ET  
MYTHOLOGIES NOCTURNES DANS LA  
SOCIÉTÉ RURALE  
TRADITIONNELLE DU PÉRIGORD-  
LIMOUSIN, CONTÉS PAR JEAN-  
FRANÇOIS VIGNAUD DE L'INSTITUT  
D'ESTUDIS OCCITANS DAU  
LEMOISIN

### DARREIR LOS CONTRAVENTS / DERRIÈRE LES VOLETS

Oui, les contrevents soigneusement rabattus dès le crépuscule, la porte verrouillée et bien au chaud sous son édredon, voilà la place appropriée dans nos imaginaires et nos habitudes, pour laisser se dérouler la nuit. Non pas qu'elle soit forcément vécue comme un temps hostile - il en est même qui l'apprécient et s'y réfugient - mais son obscurité, sa fraîcheur, les ambiances qui en naissent, en ont fait dans toutes les civilisations humaines, le moment privilégié de la pause et du repos, *bien sarrats dins son cròs maison*, bien à l'abri entre ses quatre murs... D'ailleurs, la petite formule rituelle du coucher, "*Bonser e bona nuech, ton cuu dins l'aiga e lu meu dins lu liech !*", "Bonsoir et bonne nuit, ton cul dans l'eau et le mien dans le lit !" en dit long de l'agrément que l'on a de pouvoir garder ses fesses au chaud dans ces moments là.

Et si, aujourd'hui, la lumière artificielle omniprésente de nos agglomérations nous a donné l'illusion que la nuit est un espace largement apprivoisé, on se souvient au cœur de nos campagnes, qu'il n'en est rien. Jusqu'au début du XXe siècle, on la vivait *dins la bruna*, dans une obscurité bien peu entamée par les quelques rosins, chandelles de cire et petites lampes à huile et à pétrole, dont on économisait le combustible. Les temps étaient durs et attention à ne pas faire brûler inutilement *la clarda*, la lumière !

L'obscurité ne commencera à céder le pas devant l'électricité qu'au milieu des années 1930 et encore fut-elle, les premiers temps, cantonnée qu'à une ampoule faiblarde dans les pièces principales de la maison. On tarda à en équiper toutes les dépendances, granges et étables, par principe d'économie, bien sûr, mais aussi par crainte d'une nouvelle énergie que l'on ne maîtrisait pas et dont on disait que *la podia fotre lu tuòc*, qu'elle pouvait "foutre le feu" aux bâtiments... On eut cependant bien vite fait de ranger ses réticences et d'adopter la "lumière" : *Un fasiatz bravament pus aisat per trabalhar !* Pour sûr que ça vous simplifiait la tâche ! On remisa dès lors sans regret *los chanelhs* et autres antiques lampes sur l'étagère de la cheminée où elles luiront de tous leurs cuivres dans l'attente de réutilisations occasionnelles aux moments des tempêtes et des coupures du réseau. D'autres accessoires viendront prendre leur place telles les fameuses "piles", ces lampes électriques de poche, qui trôneront désormais dans tous les intérieurs, pendues tout près de la porte d'entrée, jusqu'à ce que, tout récemment, les applications éclairages des téléphones portables viennent, à leur tour, les déclasser au rang des vieilleries...

\* On traduira littéralement cette locution par "C'est nuit...". Cette formulation est largement employée dans la région pour dire "Il fait nuit..."



## QU'ES NUECH ...



Darrei'r los contravents ...  
Même les "guichous" et petites ouvertures étaient munies de volets, voire de barreaux, pour se garantir des bêtes malfaisantes sur deux ou quatre pattes...  
© Jean-François Vignaud

À partir des années 1960, dans les bourgs, puis 1970 et 1980 dans les campagnes, les réverbères se multiplient et font reculer la nuit *dau defòra*, celle de "l'en-dehors", véhiculant encore un peu plus la vague idée d'un progrès faisant reculer les ténèbres des temps anciens...

Jusque là il avait fallu vivre dans la "sombreur" sans se poser de questions. *Ou'era entau*, c'était comme ça... Les hommes devaient s'en accommoder pour aller faire la dernière visite du soir aux étables, ou lors des nuits de vèlage. À la veillée, *folia s'esmirotar*, les femmes écarquillaient les pupilles sur leurs travaux de ravaudage quand *los goiats*, les gamins, peinaient sur leurs devoirs... Une pensée également pour tous ces petits traumatisés à l'idée d'aller affronter l'obscurité pour satisfaire quelque besoin pressant avant d'aller au lit. Il n'y avait pas de toilettes dans les maisons qui étaient équipées, au mieux, d'un *chiador* en planches au fond du jardin et des inévitables *topins*, seaux d'aisance, pour les urgences qui vous tiraient du sommeil au beau milieu de la nuit...

... Là-bas, sur les routes et chemins, il y avait tous ces gens qui cheminaient en silence sous les étoiles : tout un petit peuple de rouliers, travailleurs attardés et autres chemineaux nocturnes. Et certains, parmi eux, de plus malveillants que d'autres, prêts à vous détrousser à quelque croix de chemins, comme le père Tutu, *dins quilhs eissarts*, dans ces taillis entre Cussac et La Chapelle. La nuit, c'est le temps du brigandage et des maraudes... On se souviendra longtemps ici de toute la "geste" de Burgou, et des forfaits légendaires que ce brigand mythique a laissé dans les paroisses avoisinant celles de Marval depuis les années 1830.

Et le loup dont les yeux brillent dans le noir ! Pas étonnant ainsi, que dans la bouche de quelques anciens, certains récits de pérégrinations nocturnes, de ces retours de foires, de bals ou de veillées où l'on était encore tout émoustillé des flonflons de la musique et des vapeurs du vin, prennent des accents d'épopée.

Lanterne à loups : la lumière pour faire reculer la bête maléfique.  
© Jean-François Vignaud



## QU'ES NUECH ...

Car la nuit c'est aussi un temps de pause et de sociabilité symbolisé *per las velhadas*, par les veillées. Nombreux sont ceux qui se souviennent encore de ces chaleureuses soirées, où l'on "bargasse", rigole, et festoie... À l'opposé, on se souvient aussi des veillées funèbres en un temps, pas si lointain, où il était d'usage que voisins, parents et amis viennent *velhar lu mòrt*, veiller le défunt...

Que dire, aussi de toutes ces nombreuses observations liées à la nuit comme celle de *pas boifar*, de ne pas balayer, le soir, après le soleil couché, au risque de jeter au dehors l'âme des morts venus se réchauffer discrètement à notre coin de feu. Sans oublier les nombreuses observations et proverbes liés aux cycles lunaires. De là tout un savoir populaire et des oracles météorologiques sempiternellement ressassés. Une météo qui est vécue avec une toute autre intensité quand les éléments se déchaînent en pleine nuit, tels ces moments angoissants passés à veiller autour de la table de la cuisine lors de gros orages ou lors de la mémorable tempête de 1999...

Tout cela rythmait, et rythme quelquefois encore, *nòstras nuechs*, le quotidien de nos nuits...

## PETITE MYTHOLOGIE DE LA NUIT EN PÉRIGORD-LIMOUSIN

Il y a, chez nous comme partout ailleurs, un riche fond de contes et légendes traditionnelles qui ont pour toile de fond obscurité et atmosphère nocturne.

Tous ne sont pas pour autant des récits effrayants. Ils sont là simplement pour dresser notre cosmogonie et expliquer l'ordonnement de ce monde. Ainsi de *quilhs paubres Nadalias*, de ces pauvres gens de la Nadalie, village de la commune de Marval, gens bons à la peine s'il en est qui, durant des générations, allèrent toutes les nuits que le bon Dieu faisait, chercher le soleil au sommet du Puyconnieux. Ils ramenaient ensuite le soleil *a plenas charretadas*, à pleines charrettes, et c'est ainsi que le jour se levait grâce à eux. Le manège dura jusqu'à ce que saint Pierre leur offrit un coq dont le chant allait désormais faire lever l'astre...

On n'oubliera pas aussi que ce sont ces mêmes gens de la Nadalie qui, les premiers avant tous les autres, *an manhat la luna*, ont touché la lune de leurs dix doigts. Seulement, drame de l'histoire, à cause d'un simple "barricou" qui leur manquait pour hausser la pile, ils ne purent achever de grimper sur elle...

*E la luna e lu solelh que se marideten ?* Oui, lune et soleil se sont un jour mariés. Seulement ni l'un ni l'autre ne put s'accommoder du mode de vie de chacun et le divorce fut prononcé...

« Il y a une croyance vachement bizarre. Tu sais, il y a un moment où la lune disparaît, alors on appelle ça "lo luno perdudo". C'est à la fin de la vieille lune et juste au moment de la nouvelle lune, en général ça dure trois ou quatre jours où il n'y a pas de lune. Et quand il n'y a pas de lune, dans les anciennes légendes, c'est qu'on cassait la lune. La lune était cassée et c'est pour ça qu'elle disparaissait.

Chaque fois qu'elle était cassée, ça faisait des petits morceaux de lune, qui se rependaient dans le ciel et qui faisaient les "lulilo", c'est à dire les étoiles. Les étoiles, ce sont des petits morceaux cassés, des débris de lune. »



## QU'ES NUECH ...



Observation de la lune à travers les arbres  
©Pascal Méchineau

Mais, on l'a dit, la *nuech*, c'est le moment de toutes les incertitudes et des mauvaises rencontres. Ayez soin de bien tout verrouiller, "*Crin-crau barrat emb clau !*", cric-crac, deux tours de clef, on ne sait jamais... Car, quand l'ombre de la nuit descend peu à peu sur nos champs et nos villages, il y a, dit-on, tout un peuple d'êtres mystérieux qui s'apprête à prendre, à son tour, possession de la terre des vivants. C'est le moment des bruits et clameurs de la *chaça volanta*, des errements du *lébérou* et des apparitions diaboliques. Des êtres qui ne sont pas forcément hostiles, soit, mais il vaut mieux hâter le pas, rentrer vite à la maison et ne pas ignorer la prophétie que lance parfois cette grosse bête noire qui parcourt la nuit : "*Si tu sabias çò que la nuech te pòrta, t'enser tu barrarias mielhs ta pòrta !*", "*Si tu savais ce que la nuit te porte, le soir tu ferais mieux ta porte !*".

On retrouvera quelques unes de ces bestioles fantastiques du Périgord-Limousin, du *leberon*, le loup-garou à sa sauce locale, au *lepinhon*, son avatar aux habitudes alimentaires déroutantes, en passant par la diabolique chevauchée de la *chaça volanta* dans des petites séquences vidéos collectées auprès de mémoires du pays.

Le leberon, dans sa traversée nocturne  
de sept paroisses...  
©J.M.C.-JEO Lemoine





Soirée astronomique  
©Michel Doronno, ADAES

## QUE FAIRE LA NUIT ? ET EN PÉRIGORD LIMOUSIN ?

« - Qu'est-ce qui vous a amené à être passionné par l'astronomie ?  
- La curiosité peut-être, et puis l'envie de connaissance, l'envie de savoir tout simplement. Au départ je pense qu'il y a le côté esthétique des choses, il y a le ciel étoilé, le côté joli, et puis après vous vous posez la question "qu'est-ce que c'est". Moi je parcours le ciel depuis des lustres, j'ai commencé avec une toute petite lunette de soixante millimètres achetée par mes parents à La Redoute, quand j'étais gamin, j'ai parcouru tout le ciel avec ça, en me posant la question: "qu'est-ce que c'est ? C'est loin ? C'est pas loin ?" »

VOUS ÊTES À LA RECHERCHE DE SENSATIONS FORTES ET D'EXPÉRIENCES IMMERSIVES ?  
ET SI VOUS VIVIEZ LA NUIT ?

### Observation des étoiles.

Attendez une nuit claire, sans nuages et sans lune. Choisissez un coin éloigné de toute source lumineuse, installez-vous confortablement et apprenez à reconnaître les constellations...

### Une balade, la Nuit.

Juste une petite balade, la nuit tombée, sans forcément de point lumineux ou de lampe, en rase campagne, dans la forêt...



### Une nuit à la belle étoile au fond du jardin.

Équipez-vous d'une bâche pour vous isoler du sol, d'un matelas de camping et d'un bon duvet. Choisissez un site écarté de toute source lumineuse et profitez de ce moment de quiétude pour observer la Nuit, écouter ses bruits, regarder le ciel étoilé...

### Une vraie nuit de bivouac dans un champ ou en pleine forêt...

Arrivez en fin d'après-midi sur votre lieu de bivouac et laissez-vous apprivoiser par votre environnement jusqu'à endormissement !

Observez la faune et la flore. Trois portails collaboratifs permettent de recenser vos observations sur la biodiversité locale :

#### FAUNA :

La plateforme Nouvelle-Aquitaine est à retrouver sur [FAUNA - observatoire-fauna.fr](http://FAUNA-observatoire-fauna.fr)

#### Observatoires Visionature (administrés par la LPO) :

La plateforme Nouvelle-Aquitaine est à retrouver sur [www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org)

La plateforme Limousin est à retrouver sur [www.faune-limousin.eu](http://www.faune-limousin.eu)

#### NaturaList :

Application mobile sur Android ou iOS reliée à Visionature, pour une saisie des données directement sur le terrain. Plus d'infos sur le site [www.faune-france.org](http://www.faune-france.org).



## OBSERVEZ LES ÉTOILES



**Plusieurs clubs d'astronomie proposent des animations sur le territoire et alentours.**

Le Parc fait appel à eux pour l'animation de soirées grand public. Pour connaître la programmation, consultez l'Agenda du Parc (site web).

**Astronomes Amateurs du Val de Vienne - AAVV**

<http://www.astrourf.com/aa/vv/>

**Club d'Astronomie du Limousin - CAL**

<https://www.clubastronomielimousin.fr/>

**Club Régulus**

[clubregulus.free.fr](http://clubregulus.free.fr)

**Association pour la Découverte de l'Atmosphère et de l'Espace - ADAES**

[adaeslimoges.fr](http://adaeslimoges.fr)



## Parc naturel régional Périgord-Limousin

Maison du Parc - La Barde 24450 La Coquille

05 53 55 36 00 / [info@pnrpl.com](mailto:info@pnrpl.com)

<http://www.pnr-perigord-limousin.fr/>

